

Le Jeu des réseaux

Christian Saint-Pierre

Number 153 (4), 2014

Réseaux sociaux

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73018ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Saint-Pierre, C. (2014). *Le Jeu des réseaux*. *Jeu*, (153), 1–1.

Responsable du dossier Christian Saint-Pierre
Directrice de production Patricia Belzil
Comité de lecture Patricia Belzil + Raymond Bertin + Christian Saint-Pierre
Recherche iconographique Patricia Belzil
Correction d'épreuves Françoise Major + Madeleine Vincent
Graphisme et mise en pages folio&garetti
Rédacteur en chef et directeur Christian Saint-Pierre
Rédaction Patricia Belzil + Raymond Bertin + Michelle Chanonat + Catherine Cyr + Sara Dion (stagiaire) + Emilie Jobin + Michel Vais (rédacteur émérite)
Conseil d'administration Patricia Belzil (présidente) + Raymond Bertin + Michelle Chanonat + Catherine Cyr + Michel Vais
Édimestre Michelle Chanonat
Responsable de l'administration Josée Laplace

Calibration des photos Photosynthèse
Impression Marquis Imprimeur
Édition Cahiers de théâtre Jeu inc.
 4067, boul. Saint-Laurent, bureau 200
 Montréal (Québec) H2W 1Y7
 514-875-2549
 info@revuejeu.org / www.revuejeu.org

Abonnements (version papier)
 SODEP (JEU revue de théâtre)
 C.P. 160, succ. Place d'Armes
 Montréal (Québec) H2Y 3E9
 tél. 514-397-8670 / fax 514-397-6887
 abonnement@sodep.qc.ca / www.sodep.qc.ca
 Paiement à l'ordre de SODEP (JEU revue de théâtre)
Prix avant taxes au Canada (4 numéros)
 35 \$ (ét.), 42 \$ (ind.), 60 \$ (inst.)

Abonnements institutionnels (accès numérique)
 erudit-abonnements@umontreal.ca

Diffusion en Amérique du Nord
 Gallimard Ltée
 3700A, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4
 info@gallimard.qc.ca

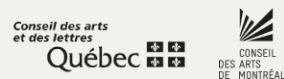
Distribution en Amérique du Nord
 SOCADIS
 420, rue Stinson, Ville Saint-Laurent (Québec) H4N 3L7
 socinfo@socadis.com

Distribution en Europe
 Lansman / Emile&Cie
 19, Place de la Hestre, B-7170 Manage, Belgique
 info.lansman@gmail.com

Dépôts légaux
 Bibliothèque et Archives Canada
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 4^e trimestre 2014
 © JEU Revue de théâtre

ISSN : 0382-0335
 ISBN PDF : 978-2-924356-08-1
 Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Jeu est une publication trimestrielle subventionnée :



Les textes publiés dans *Jeu* sont assumés par les auteurs et n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. *Jeu* est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP). Consultez les archives numériques de la revue sur Érudit. *Jeu* est en vente en format numérique dans toutes les bonnes librairies en ligne.



LE JEU DES RÉSEAUX

J'ai voulu que le dossier de ce numéro donne un aperçu des manières souvent inventives dont les réseaux sociaux se sont introduits dans la représentation théâtrale québécoise au cours des dernières années. Le territoire me semblait assez vaste pour qu'il ne soit pas nécessaire de s'aventurer dans les enjeux périphériques. Or, parmi les questions connexes qui ne sont pas abordées dans le dossier, il y en a une qui m'intéresse au plus haut point, et c'est celle de l'impact des réseaux sociaux sur l'exercice de la critique de théâtre. | Au cours de la dernière décennie, Internet a permis une

démocratisation considérable de la critique culturelle. Pour le meilleur et pour le pire, il faut le reconnaître. D'abord par l'avènement des blogues, accessibles à tous, du plus novice au plus chevronné, puis par la création de webzines, qui ne sont bien souvent que des blogues collectifs. Avec l'arrivée des agrégateurs de blogue, le phénomène a pris encore plus d'ampleur. Depuis

que les réseaux sociaux ont le vent dans les voiles, tous les médias, petits et grands, traditionnels et novateurs, indépendants et oligarchiques, s'efforcent de s'y démarquer par tous les moyens. | C'est bien simple, pour un critique de théâtre, il est devenu impératif non seulement de retransmettre ses articles sur les réseaux sociaux, mais également de s'illustrer vite et brillamment, idéalement à l'entracte ou aussitôt sorti du théâtre, parfois même en cours de représentation, sur Facebook ou Twitter. On veut des statuts qui accrochent, des gazouillis qui captivent, des formules brèves et frappantes qui sont produites dans le temps de le dire. Pour traduire l'ambiance de la première, on recommande aussi fortement de transmettre quelques photos. | Soyons

clairs : le libre accès à la critique, une réalité à laquelle les réseaux sociaux ont donné un élan prodigieux, a permis à plusieurs de se faire connaître, à des voix discordantes de se faire entendre, et même à certains de se tailler une place dans la profession. Pourtant, sans vouloir freiner le progrès ou faire preuve de technophobie, je continue de me demander si la critique de théâtre est assez coriace pour survivre à l'éparpillement actuel, cette cacophonie des opinions et des impressions, ce spectaculaire nivellement des points de vue cultivé par les réseaux sociaux. Quand le commentaire d'un metteur en scène (certes

[...] je continue de me demander si la critique de théâtre est assez coriace pour survivre à l'éparpillement actuel, [...] ce spectaculaire nivellement des points de vue cultivé par les réseaux sociaux.

important) à propos d'un spectacle est plus partagé et discuté sur Facebook que la critique de ce même spectacle parue dans un grand quotidien, il y a lieu de s'interroger. | En septembre dernier, quand le gouvernement du Québec a annoncé qu'il investirait 110 millions de dollars pour assurer la transition du milieu culturel vers le numérique, ou encore que l'École nationale

a dévoilé son entente avec Ubisoft, le géant des jeux vidéo, pour former des acteurs spécialisés en capture de mouvements, je dois avouer que j'ai sourcillé. Parfois, j'ai bien peur que cette passion dévorante pour le numérique finisse par nuire irrémédiablement aux arts vivants. | Mais il m'arrive aussi, les jours ensoleillés, de croire que les nouveaux canaux de communication, comme les réseaux sociaux, sont à même de ramener les gens au théâtre, que, de manière artistique ou promotionnelle mais toujours imaginative, ils sont en mesure de les intéresser, de les conquérir, de faire office de médiation, de se rendre à eux dans le confort de leur foyer pour mieux les en extraire. Après tout, on a le droit de rêver, non ?

Christian Saint-Pierre
 RÉDACTEUR EN CHEF